

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵙⵓ⵭ⵉⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
X.ⵙⵓⵏⵉⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
ⵙⵓⵏⵉⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
X:ⵙⵓⵏⵉⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Langue et Culture Amazighes



جامعة مولود مأمري تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

LABORATOIRE D'AMÉNAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE

Domaine : Langue et culture amazighes  
Filière : Langue et civilisation  
Spécialité : Anthropologie du patrimoine  
et de la culture amazighes

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

*Thème*

**L'engagement de la femme dans la gestion des  
affaires publiques  
Cas du comité du village Azru Uqellal**

Réalisé par :

- Lydia MANSERI
- Fatima MEKHAREF

Sous la direction de :

- M. Karim SALHI

Jury de soutenance :

- |  |           |              |
|--|-----------|--------------|
| - M. KINZI Azedine, Professeur               | U.M.M.T.O | Président    |
| - M. SALHI Karim, Maître de conférences A    | U.M.M.T.O | Encadrant    |
| - Mme KACI OUALI Kahina, Maître-assistante A | U.M.M.T.O | Examinatrice |

## ***Remerciements***

*Au terme de ce travail nous tenons à remercier tout  
particulièrement:*

*Toutes celles et tous ceux qui nous ont aidé à le réaliser.*

*Nous remercions chaleureusement notre encadrant M. Karim  
Salhi pour ses orientations et sa disponibilité.*

*Nous remercions également les deux femmes Mme Kahina Kaci  
Ouali et Mme Haddouche Nacéra qui nous a aidés dans la  
réalisation de notre travail de recherche.*

*Nous remercions aussi tous les villageois d'Azru Uqellal pour  
leur accueil et leur aide.*

***Merci***

***Lydia et Fatima***

## ***D**édicaces*

Je dédie ce travail

A mes parents qui m'ont toujours soutenue dans la vie

A mes sœurs et mon frère

A mes amis et toute personne ayant contribué au bon accomplissement de notre projet.

**Fatima**

## ***D**édicaces*

Je dédie ce travail

A mes parents, qui m'ont toujours soutenue dans la vie

A mes frères

A mes amis et toute personne ayant contribué au bon accomplissement de notre projet.

**Lydia**

## Sommaire

Introduction générale.....	2
----------------------------	---

## **Chapitre I : Cadre méthodologique**

Introduction .....	4
1. Présentation du sujet .....	4
2. Le choix du sujet.....	4
3. Problématique .....	4
4. Hypothèses.....	6
5. Définition de quelques mots clés .....	6
6. Techniques de recherche .....	8
Conclusion.....	10

## **Chapitre II : Monographie du village Azru Uqellal**

Introduction .....	12
1. Cadre géographique .....	12
2. Les structures du village .....	15
3. Le cadre économique .....	18
4. Le cadre historique .....	18
5. La structure lignagère du village .....	21
Conclusion.....	22

## **Chapitre III : Présentation de l'association Khelifati Mohand Amokarne**

Introduction .....	24
1. Création et dénomination : .....	24
2. Les objectifs de l'association.....	26
3. L'adhésion .....	27
4. Le fonctionnement de l'association.....	28
5. Les relations de l'association.....	31
6. Les activités de l'association .....	31
7. Les difficultés rencontrées par l'association : .....	32
Conclusion.....	32

## **Chapitre IV : Des femmes dans tajmaæt**

Introduction .....	34
1. Profils des actrices engagées dans le comité de village .....	34
2. La décision d'intégrer le comité de village.....	39
3. Processus d'intégration au comité .....	40
4. Le jour de l'assemblée générale et l'accueil des villageois. ....	41
5. Tajmaæt selon les deux actrices .....	42
6. Témoignages de quelques citoyens du village.....	44
Conclusion.....	44
Conclusion générale .....	46
Bibliographie.....	48
Azul s tmaziyt.....	

## Introduction générale

Notre travail de recherche porte sur l'engagement des femmes dans le comité de village. Afin de le réaliser, nous avons enquêté dans le village Azru Uqellal où deux femmes ont intégré la structure villageoise, secteur qui était réservé jusque-là aux hommes.

Dans le cadre méthodologique, on va présenter le sujet et les raisons de son choix et la problématique de notre recherche. Pour avoir beaucoup d'informations sur le sujet, on a utilisé l'entretien semi directif et l'observation.

Pour présenter le terrain, nous avons privilégié la monographie qui « est une ethnographie utilisée pour désigner une étude portant sur un sujet relativement limité dont il s'agit de présenter les différents aspects »<sup>1</sup>. Ainsi, sur le plan géographique, le village Azru Uqellal est situé dans une région montagneuse, accessible par les moyens de transport. Il est situé à 4 kms du chef-lieu de la commune de Ain El Hammam, wilaya de Tizi-Ouzou. Azru Uqellal renferme deux petits villages : Azru Uqellal et Ikhef Usammer. Son économie est dominée par l'arboriculture, d'ailleurs les villageois plantent tous types d'arbres, surtout les oliviers. Sur le plan historique, le village a participé, entre autres, à la révolte de 1857 et à la guerre de libération nationale (1954-1962).

Le village Azru Uqellal est composé de sept (07) lignages : les At æqli (lignage d'Imrabten) , at yidir (le plus petit), at Ihebchien, At Athmane, At Khelifa, At Chikh .

Nous avons également présenté l'association Khelifati Mohand Amaqrane du village Azru, qui se veut une description de la création et de la naissance de l'association, sa structure et sa fonction, ses objectifs pour le bien du village et à la fin ses activités.

Notre objectif principal, à travers ce travail, est de mettre l'accent sur la place qu'occupe la femme dans son village. À travers ce travail, nous essayons de montrer son engagement dans les affaires de la cité notamment en intégrant le comité du village, héritier de Tajmaât.

Ce fait nouveau dans les villages kabyles est le résultat d'un combat quotidien pour l'égalité entre l'homme et la femme. Nos deux enquêtées comptent bien mener leur mission à bien. Tajmaât - puis le comité - a toujours été sous l'autorité masculine, à tous les niveaux : politique, sociale, économique et juridique. Les deux femmes enquêtées sont venues renforcer cette assemblée. À travers ce travail, nous tenterons de montrer les conditions de cette entrée dans un univers masculin, les réactions face à cette nouveauté ainsi que le sens de l'engagement des femmes dans les affaires et l'espace publics.

---

<sup>1</sup> Lasheb Ramdane, *Monographie d'un village kabyle, Tala Khelil*, préface de Rachid Bellil, Alger, L'odyssée, 2015, p.11.

Chapitre I  
Cadre méthodologique

## Introduction

A travers ce chapitre, nous présenterons le sujet et ce qui nous a conduits à le choisir. Nous formulerons une problématique suivie des hypothèses et des définitions de quelques concepts (village, association, tajmaât). Nous déroulerons ensuite les techniques de recherche à savoir l'entretien et l'observation.

### **1. Présentation du sujet**

Notre travail de recherche porte sur l'intégration de la femme kabyle dans tajmaât devenue comité de village. Notre terrain est localisé à Azru Uqellal dans la commune de Ain El Hammam. Nous nous sommes intéressées au rôle de la femme, son engagement et ses aspirations. Nous nous sommes basées sur les informations et les entretiens que nous avons menés avec les villageoises concernées et des villageois avec lesquels nous avons échangé autour de l'inclusion de la femme dans les structures du comité de village et de l'association. Ces échanges nous ont servi à établir la relation existante entre le comité de village et l'association.

### **2. Le choix du sujet**

Nous avons choisi le sujet de la femme kabyle et son rôle dans le comité du village et l'action associative afin de découvrir et connaître les conditions qui ont permis son émergence et son engagement dans les institutions villageoises. Ces dernières sont encore dominées par les hommes, ce qui complique l'intégration de la femme dans ce domaine. La présence féminine dans ces institutions nous a donc incités à mener une recherche pour tenter de comprendre comment la femme a-t-elle fait irruption dans une sphère masculine.

### **3. Problématique**

La femme kabyle a participé tout au long des temps anciens et modernes dans divers domaines. Son rôle principal était de construire et prendre soin de sa famille, car elle est responsable de l'éducation de ses enfants et de la reproduction de l'identité du groupe. Elle n'avait pas de possibilités de participer aux affaires publiques du village. Cela bien qu'elle ait prouvé ses capacités à s'adapter aux nouveautés et à accompagner le processus de changement des structures villageoises. Pendant des siècles, en effet, l'opposition

féminin/masculin s'est appuyé sur une division du travail qui sépare *grosso modo* l'univers sociale en dedans et en dehors. Le premier est le domaine des femmes, le second celui des hommes. Cette vision était tellement intériorisée que « la division entre les sexes paraît être dans l'ordre des choses »<sup>1</sup>.

Cependant, la société kabyle a connu des changements dans la gestion du village notamment après les transformations de *tajmaât* en comité ouvrant ainsi la voie au renouvellement des conditions de participation dans les affaires de la cité. C'est, en effet « Au cours de l'année 1987 que le "comité de village" apparaît. Plus systématiquement après 1988, fleurissent un nombre important d'associations dans l'espace villageois »<sup>2</sup>. Ce processus a permis d'abord un rajeunissement des institutions du village notamment grâce à l'instruction des jeunes et à leurs capacités à s'adapter à la modernité. Cette modernisation fait apparaître des diversités qui sont propres à chaque communauté villageoise si bien que le « processus de modernisation des villages kabyles remet davantage en question le principe d'homogénéité de ses structures sociales et favorise en revanche les perspectives de diversité et du particularisme. En ce sens, chaque village kabyle doit représenter, au regard d'un anthropologue, une unité sociale à étudier à part, en commençant par la structure de la *tajmâat*, et ce, quelle que soit la nature de son existence, sa résurrection et/ou sa "défection" »<sup>3</sup>. Dans cette optique, et sans tourner le dos au passé, « les communautés villageoises captent les formes induites par la modernisation en ajustant les institutions traditionnelles, elles mettent aussi en œuvre des processus de retraditionalisation ou de production de la tradition »<sup>4</sup>.

Ces dernières années, la femme kabyle se positionne de plus en plus en tant qu'actrice « agissant de manière autonome en fonction de ses desseins et intentions »<sup>5</sup>. Elle tend de plus en plus à se donner une visibilité dans l'espace public. Dans notre travail, nous essaierons d'analyser son rôle et sa fonction dans le comité de village et son engagement au sein de l'association villageoise. Nous montrerons par-là les obstacles auxquels elles sont

---

<sup>1</sup> Bourdieu Pierre, *La domination masculine*, Paris, Le Seuil, 1998, p. 21.

<sup>2</sup> Salhi Mohamed Brahim, « Modernisation et retraditionalisation à travers les champs associatif et politique : le cas de la Kabylie », *Insaniyat*, 8 | 1999, mis en ligne le 30 novembre 2012, p. 3

<sup>3</sup> Kinzi Azedine, « L'organisation sociale d'un village kabyle en mutation : pour quelles approches anthropologiques ? », *Iles d'imesli*, Volume 13, N°01, 2021, p. 67

<sup>4</sup> Salhi Mohamed Brahim, op. cit. p.11.

<sup>5</sup> Guichard Jean, « Acteur social », *Orientation et insertion professionnelle*, 2007, p.3.

Confrontées dans leur environnement social. A travers ces propos, on peut formuler des questions comme suit :

- Quel est le rôle de la femme kabyle dans l'association et le comité de village?
- Comment la communauté villageoise perçoit l'action de la femme dans ses institutions ?
- Quelle est la relation entre l'association et l'implication de la femme à l'intérieur du comité de village ?

#### **4. Hypothèses**

Afin de répondre provisoirement aux questions posées dans notre problématique, nous proposons des hypothèses pour orienter notre travail de recherche.

- La participation de la femme villageoise dans les affaires publiques est liée aux changements socioéconomiques qui lui ont permis d'émerger en tant qu'actrice de plus en plus affranchie de la domination masculine.
- L'association comme institution moderne et extra villageoise permet la participation de la femme dans la gestion de la cité.

#### **5. Définition de quelques mots clés :**

- Village

Selon Emile Masquerey : « le village est un mot vague applicable à tous les groupes humains quel qu'ils soient, car il signifie proprement « pluralité » ». <sup>6</sup>

Selon Ramon Basagna et Ali Sayad : « le village est l'unité politique et administrative fondamentale de la société kabyle, il a son territoire propre, séparé et réservé aux limites toujours connues, il a aussi sa propriété (terrains de pâture et de parcours) ». <sup>7</sup>

Selon Camille Lacoste-Dujardin : « le village lieu de résidence des hommes est une unité sociologique dont tous les membres se disent apparentés ; ils sont en effet qualifiés de

---

<sup>6</sup> Masquerey Emile, *Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie*, Aix en Provence, Edisud, 1983, p. 83.

<sup>7</sup> Basagana Ramon et Sayad Ali, *Habitat traditionnel et structures familiales*, Alger, Crape, 1982, p. 54.

*imawlan n taddart* (les parents du village), groupement de quelques familles dont les membres sont aussi qualifiés de *At taddart* (fils du village ou gens du village) ». <sup>8</sup>

Selon Mohand Khellil : « le village est l'unité économique, sociale et politique d'un territoire bien déterminé comprenant les habitations, les jardins et les champs ainsi que la campagne environnante avec ses prés et ses forêts ». <sup>9</sup>

Selon Hanoteau et Letourneux : « le village est la pierre angulaire de la société kabyle, on y trouve tous les éléments qui la composent c'est là seulement qu'on peut l'étudier dans son ensemble et ses détails, faire connaître un village c'est donc faire connaître la société entière, ce qui nous restera ensuite à dire de la tribu et de la confédération ne saurait avoir qu'une importance secondaire ». <sup>10</sup>

- Tajmaât

Selon Azedine Kinzi, *tajmaât* comme institution sociale « multifonctionnelle du village se limite par, surtout en manière juridique, à reproduire certaines normes sociales qui sont fortement instituées dans cette communauté villageoise, mais elle sert parfois à produire tout en modifiant ou en reformulant certaines de celles-ci notamment quand le groupe en a senti le besoin. Ainsi la *tajmaât* villageoise a servi et sert encore, même si avec moins d'efficacité et moins d'influence aujourd'hui, à faire respecter la coutume tout en appliquant sur l'ensemble des villageois » <sup>11</sup>. Dans le passé, la « *djemâa* est tout à la fois une assemblée politique et une cour judiciaire. Comme assemblée politique, elle décide de la paix ou de la guerre, elle s'impose les corvées obligatoires pour l'exécution des travaux publics et particulièrement pour l'entretien des routes, elle surveille le pouvoir exécutif » <sup>12</sup>.

---

<sup>8</sup> Lacoste-Dujardin Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, Paris, La Découverte, 2005, p.198.

<sup>9</sup> Khellil Mohand, *La Kabylie ou l'ancêtre sacrifié*, Paris, L'Harmattan, 1984, p.85.

<sup>10</sup> Hanoteau Adolphe et Letourneux Aristide, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, T1, Paris, Bouchene, 2003 [1872], p.7.

<sup>11</sup> Kinzi Azedine, *Tajmaât du village Lqelâ des At Yemel : étude des structures et des fonctions*, mémoire de Magistère, Université de Tizi-Ouzou, 1998, p. 390.

<sup>12</sup> Devaux Charles, *Les Kebâiles du Djerdjera: études nouvelles sur les pays vulgairement appelés la Grande Kabylie*, Paris, Challamel, 1859, p.3-4.

- Comité de village

Un concept porteur de deux sens, un sens linguistique désignant le lieu où les villageois se rassemblent pour tenir des réunions à des fins diverses ; un sens qui constitue l'ensemble traditionnel et moderne qui représente l'autorité dirigeante du village kabyle. En plus de ce qui précède, le groupe entreprend la tâche de statuer sur les différends et de mettre en œuvre les différentes décisions liées au village. Sous un autre angle, le comité est un forum intellectuel et politique et une forte motivation pour que les hommes du village se réunissent pour parler, échanger opinions et positions, s'informer sur différentes actualités et joue un rôle important dans le maintien des liens entre les membres de la communauté villageoise.

- Association

« Au sens restreint, le terme désigne un groupement de deux ou plusieurs personnes qui mettent en commun, de façon permanente leurs connaissances et leurs activités dans un but non lucratif, dans un but autre que celui de partager des bénéfices. Juridiquement, l'association s'oppose donc à la société dont l'objectif est l'enrichissement des associés. Au sens le plus large, le terme désigne tout groupement quel que soit sa forme juridique et son but ». <sup>13</sup>

## **6. Techniques de recherche**

Nous avons utilisé la technique des entretiens semi-directs en interrogeant les personnes concernées de près ou de loin par l'objet de notre travail. Pour cela, nous avons élaboré un guide d'entretien qui comporte les questions les plus importantes pour notre recherche. Ensuite, nous avons transcrit les propos que nous avons enregistrés auprès de nos interlocuteurs. Nous avons également utilisé l'observation afin de recueillir des éléments de réponse à nos interrogations et saisir à travers les gestes et les paroles des villageois leurs attitudes vis-à-vis de l'entrée de deux femmes dans le comité du village. L'observation dans ce sens sert à appréhender le sens de leurs représentations et de leurs actions soit en faveur de la participation féminine ou au contraire en soutenant son exclusion.

---

<sup>13</sup> Dictionnaire de sociologie, LAROUSSE, 2005, p.13

### 6-1- L'entretien

Nous avons effectué des entretiens avec des acteurs âgés et jeunes du village Azru Uqellal. L'entretien est structuré principalement par des questions semi-ouvertes dans le but d'avoir des informations concernant le sujet. Nous avons effectué des entretiens avec des personnes dans différentes catégories d'âge.

Avant la réalisation des entretiens, nous avons élaboré un guide composé de huit questions adressées aux membres du comité les plus importants dans le but de saisir des informations et réfléchir sur notre question de recherche. Nous avons réalisé nos entretiens en février 2022 en nous basant sur les questions suivantes :

- Présentez-vous
- Est-ce que les villageois soutiennent vos actions ?
- Est-ce que vous avez des difficultés dans votre travail ?
- Comment l'assemblée a-t-elle réagi à l'entrée de la femme dans le comité de village ?
- Quel est le caractère de l'association dans votre village ?
- Que représente le mouvement associatif pour vous ?
- Est-ce que votre association est mixte comme votre comité ?
- Quels sont les buts du comité et de l'association ?

Nom & prénom	Âge	Statut marital	Profession et fonction dans le comité
Amar At Said	94 ans	Marié	Ancien maçon et membre du comité (tamen) dans Tajmaât
Samir Ihebchiyen	43 ans	Célibataire	Transporteur, membre du comité
Kaci Ouali Kahina	45 ans	Célibataire (après avoir été mariée)	Enseignante doctorante à l'université Mouloud Mammeri. Membre de l'association et du comité du village
Kaci Ouali Ahmed	65 ans	Marié	Retraité
Haddouche Nacira	/	/	Avocate et membre du comité du village

Tableau N° 01 : Profils des enquêtés

Source : réalisé par nous-mêmes

### **L'observation**

Nous avons recouru à l'observation directe afin de décrire ce que nous avons constaté sur le terrain. Cette méthode nous a aidés à recueillir des informations pour rédiger la monographie du village et saisir ce que les entretiens ne peuvent pas révéler. En effet, la sensibilité de notre objet ne permet pas souvent de faire parler les acteurs notamment lorsqu'il s'agit de leur opinion sur l'implication et l'engagement des femmes dans la gestion des affaires publiques du village.

### **Le recueil de documents**

C'est une technique que nous avons utilisé pour collecter des informations administratives afin d'alimenter notre chapitre monographique et situer l'environnement socioéconomique du village objet de notre enquête de terrain. Pour cela, nous avons recueilli des données auprès du service d'urbanisme de l'APC de Ain El Hammam.

### **Conclusion**

Ce chapitre comporte le cadre méthodologique que nous avons suivi pour avoir des informations sur le comité du village Azru Uqellal et l'intégration de la femme en son sein. Nous avons tenté de cerner notre objet en mesurant l'importance de l'émergence de la femme en tant qu'actrice impliquée dans la gestion des affaires publiques.

Chapitre II  
Monographie du village Azru Uqellal

## Introduction

Dans ce chapitre nous étudierons la monographie du village Azru Uqellal situé à Ain El Hammam. Nous y présenterons des données géographiques, économiques, historiques et sociales. La monographie « désigne à la fois une méthode spécifique d'enquête et une forme d'exposition des résultats de la recherche fondée sur une démarche inductive, privilégiant l'observation directe et prolongée des faits »<sup>1</sup>.

### 1. Le cadre géographique

Azru Uqellal est un village de la commune de Ain El Hammam, dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Il est situé à quatre kilomètres du chef-lieu. Il est entouré par des limites qui sont :

- Au nord la commune de Larbâa Nath Irathen
- Au nord-est la commune d'Ait Ougacha
- A l'est, la commune d'At yenni
- Au sud le chef-lieu de Ain El Hammam

D'après notre informateur Amar At Said:

« Mi ara adruḥ-d si Larbâa Nath Irathen adwal-id taddart agi nney lan Agemun Izem, ad-t-ali-d ar Micli, akidqabel Taskenfut, Lqarn, s yin-a ad yernu Budafal, en face ina d At Hicem, wigi yak wean-d ar taddart agi nney ».

Notre informateur nous livre d'autres informations sur le village. Selon lui, le village Azru Uqellal est composé de deux parties, l'une porte le nom Azru Uqellal et l'autre le nom de Ixef usammer.

Le nom du village *Azru Uqellal* dérive d'une grande pierre d'argile dur située en haut du village. Dans le passé, les villageois l'utilisaient pour fabriquer de la poterie. Quant au toponyme *Ixef usammar*, il signifierait « plaine » (luda) selon Amar At Said un de nos informateurs. Azru Uqellal est divisé en cinq quartiers qui sont :

Iaâfiren, Tighilt, Tizi n Wafriwen, Ixef ussamar, tighilt tamellalt.

---

<sup>1</sup> Bonte Pierre & Izard Michel, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, Puf. 1992, p. 484.



Figure N°01 : vue générale du village



**vue generale du village**

Source : APC de Ain el Hammam

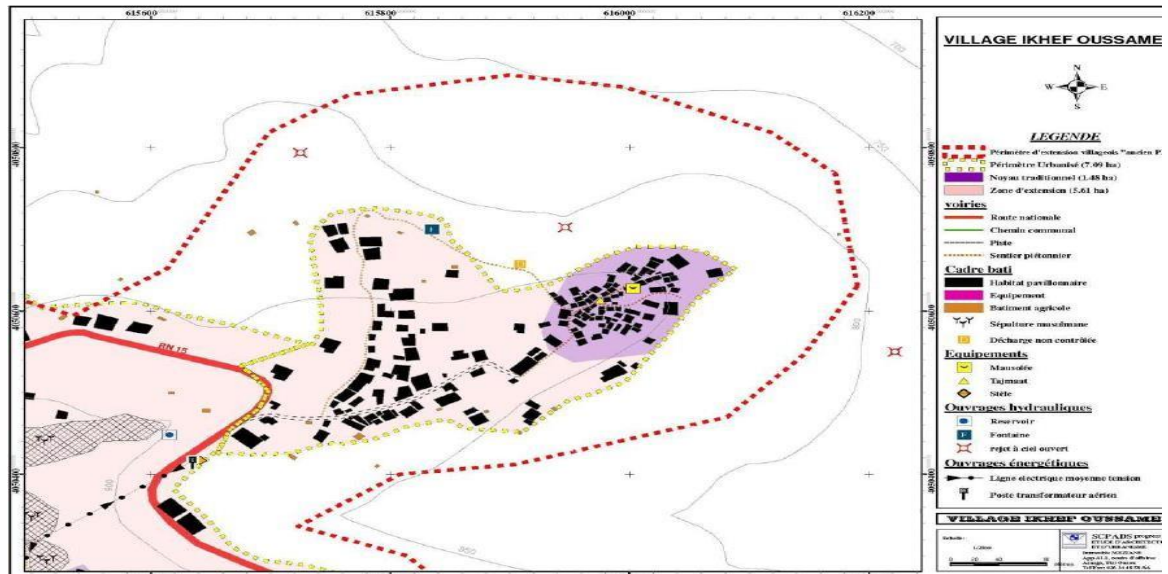


Figure N°02 : Carte représentant Ixef usammar

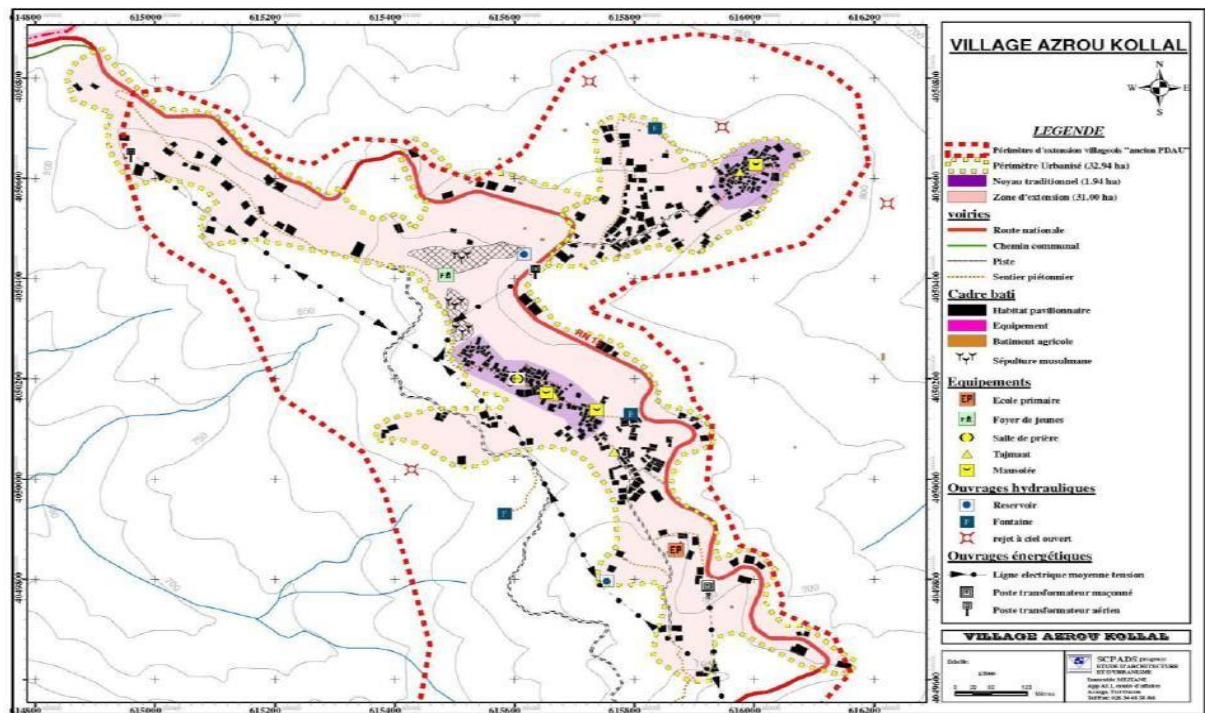


Figure N° 03: Carte représentant Azru Uqellal

Source: APC de Ain el Hammam

## 2. Les structures du village

Selon nos informateurs madame Kahina Kaci Ouali et monsieur Amar At Said, l'organisation des maisons, les mausolées et cimetières et l'école dans ce village se présentent selon ces points :

### Les maisons

Selon Amar At Said, les maisons traditionnelles étaient construites avec des matériaux locaux disponibles dans l'environnement du village.

Elles sont construites avec des pierres, de l'argile et du bois. Elles sont modifiées ou alors reconstruites. Certaines sont en ruine. Il y a aussi les maisons modernes qui sont construites à base de ciment, briques et acier.

### Les mausolées

Sur les mausolées et les objets votifs, notre informatrice Madame Kaci Ouali Kahina nous raconte les points suivants :

Notre village est constitué de trois mausolées, ils portent les noms suivants : le mausolée Sidi Tayeb des At Aâqli (At eaqli), le mausolée Sidi Ali des At Khelifa et le mausolée Jeddi Abd Allah.

Ces mausolées sont inactifs dans le cadre religieux. Chaque saint a ses descendants :

- Le saint Sidi Tayeb : ancêtre du lignage qui porte le nom d'At Aaqli
- Le saint Sidi Ali: ancêtre du lignage des At Khelifa
- Le saint Jeddi abd Allah: ancêtre des At Yidir



Figure N°04 : At Khelifa



Figure N°05 : Jeddi abd Allah



Figure N°06 : At Aaqli

### Les cimetières

Lors de notre enquête sur le terrain et la rencontre avec notre enquêtée, nous avons abordé un sujet très important sur les cimetières du village d'Azru Uqellal.

Madame Kaci Ouali Kahina nous a fourni des informations sur cette question. Selon elle :

Le village Azru Uqellal est constitué de quatre cimetières :

- Le cimetière des At Chikh (Ilmaten)
- Le cimetière des At eqli (agemmaç)
- Le cimetière des At khelifa et At sidi Tayeb (taybit)
- Le cimetière de iyriben (ibaraniyen)
- Le cimetière des At yidir (At semmar) , At awdié ( ihebciyen).

### La mosquée

Lors de notre enquête dans le village et en compagnie de notre informatrice, nous avons visité une ancienne mosquée qui porte le nom de « la mosquée de Ain El Hammam ». Cette structure ne fonctionne plus dans le cadre religieux (les différentes prières), mais elle a une fonction très importante au village car elle contient une alarme qui donne des alertes dans les cas suivants:

- Une seule sonnerie pour inviter à une réunion.
- Deux sonneries pour alerter sur un problème dans le village
- Trois sonneries pour annoncer un décès dans le village



Figure N° 07 : « La mosquée de Ain El Hammam »

### **Les fontaines**

Le village contient quatre fontaines sous les noms : tala zalibu, tala nenus, tala lemseqla, tala lemzagarar.

### **L'école**

L'école primaire du village Azru Uqellal est située à côté du cimetière At awedie. La première structure remonte à l'époque coloniale. Elle connut des extensions après l'indépendance. Elle porte le nom d'« école primaire d'Azru Uqellal » ou bien « lakul n wadda ».



Figure N°08 : L'école primaire du village

Source : APC de Ain el Hammam

### **Tajmaât**

Le village Azru Uqellal possède deux assemblées de village (Tajmaât). L'une est située au centre du village surnommée « tajmaât uffela ». Celle-ci a deux bancs séparés par un couloir. Elle sert toujours de lieu de réunion pour régler les affaires du village. Et l'autre est située à Ixef ussammer et sert de foyer de jeunes.

Figure N° 09 : Tajmaât



Tajemaât uffela



Tajemaât Ixef ussammer

### 3. Le cadre économique

#### Agriculture et commerce

Les terrains du village ne sont pas destinés à l'agriculture car ils sont situés sur des reliefs escarpés et argileux. Mais il existe l'arboriculture qui occupe une place très importante dans la vie économique du village (olivier, cerisier, figuier, amandier, etc.).

#### Activités artisanales

A l'époque lointaine, les femmes de ce village utilisent l'argile pour fabriquer des petits objets qu'elles utilisaient dans leur vie quotidienne. Depuis des décennies, cette activité a disparu car les ustensiles de cuisine sont fabriqués en aluminium ou d'autres métaux.

### 4. Le cadre historique

Le village Azru uqellal est l'un des berceaux de la résistance populaire et du mouvement national. Il a mené une lutte continue contre l'envahisseur français pour l'indépendance de l'Algérie. Il a subi de multiples violences perpétrées par le colonialisme français contre ses habitants. Parmi les personnes qui ont marqué l'histoire du village et au-delà, nous citons : le premier martyr le moudjahid At khelifa qui est mort dans une bataille au lieu-dit acaciw lors de l'insurrection de Fadma n Soummer (1854-1857). Il y a aussi un monument dans une place appelée « Tizi » pour commémorer un accrochage contre un convoi de 10 camions de l'armée française.

Notre informateur Amar At Said raconte une séquence de l'histoire de son village :

Eeh tagrawla aaa tagrawla niyam le premier village uqbel tagrawla 1954 [il parle d'un dessin de moudjahid qui est peint sur le mur]. Wagi dya sean tamurt s taqa xedmen tafelaht, adifreq ravitaillement i lyaci iwid yeluzen. Alors slan taddart Taskenfut ateslam, azrou ruhend, et pourtant il les renvoyait. Amek ara yexdem, amek ara yexdem il était confus. Netta Allah ibarek l'ixir yella. Eh bien imiren taddart n wezrou yezmer asiqabel

Le même informateur nous a également raconté l'histoire du militant nationaliste et membre fondateur de l'Académie berbère : Mohand Amokrane Khelifati :

Xlifati Muḥend Ameqran ad tirḥem Rebbi, yella di Fransa vice- président n l'académie berbère. Uqbel yak m adiruh ar Fransa, axaṭer iruh ar Fransa en 1946, yeswaṭef yer lḥebs. Après sarhenased en 1948 dayen arant ar lḥebs, dayen segmi izdesarḥen en 1955 yetṭef abrid- is. D'ailleurs, même dada aemer agi, aemer nat cix, il l'a conseillé yennas : ruh ar Fransa , ṭaxar s yagi.

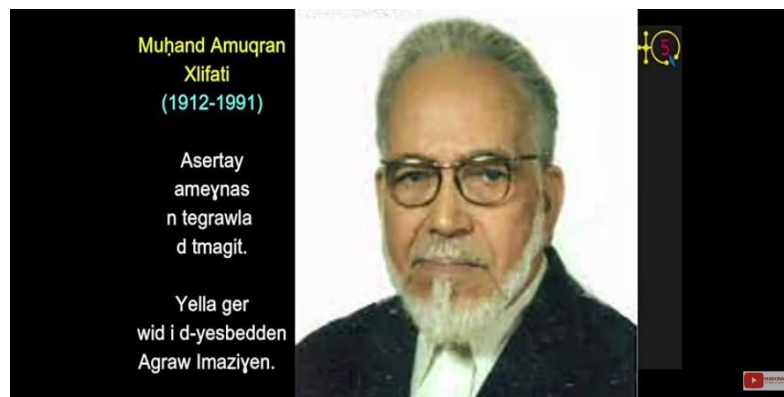


Figure N° 10 : Khelifati Mohand Amokrane

Madame Kaci Ouali ajoute aussi un autre témoignage sur l'histoire de son village :

Yella dayen yiwen urgaz n tegrawla ismis Amar At Ccix (1909-1956) yettwasen mlih deg umezruy yella dayen wis tlata igttwasnen s yisem Muhend Amuqran Xlifati (1912-1991) yella di la crise berbériste 1949, diyen ismis iččud yer tlatit n ugraw imaziyen (l'académie berbère).

Taddart-agi tesa tamuyli n Irumyen attas, saryentt deux fois, iyarna amekkan ideg idezga far Icariden, At aeggaca, Micli. D'ailleurs, Fadma N Soummer akked amjahed At

Xelifa d win yeddán yides imi truh attqabel Irumyen ar Icariden. D'ailleu tesca le monument dinna. Di le dictionnaire Jean Marie Dallet yured ayagi, yennayek jeddi Mengnelat yesca 5 n warraw-is mkul yiwen anda yebna taddart-is, dges xelifa-agi yebna taddart nat xlef (Iqern,taskenfut,uzru) après lan wiyad... Hmed- Tayeb-Amar useid. Nesea attas n yimjuhad igjuhden, diyen même tilawin juhden swayen zemrent, sewwayent Imakla iyemjuhad, sirident içettiđen...



Figure N° 11 : Amar At Chikh

Azru uqellal est le village de l'un des pionniers de l'écriture en tamazight (kabyle), en l'occurrence Belaid At Ali (1909-1950). Il est le premier romancier dans cette langue d'après notre informatrice, madame Kaci Ouali :

D netta id bab n tsekla taqbaylit. Deg useggas n 1940 igura s teqbaylit lan wid yeqqaren d ungal ney tullist.



Figure N° 12 : Belaid At Ali

## 5. La structure lignagère du village

Le village Azru Uqellal est composé de cinq lignages (iderma) répartis selon le tableau ci-après.

Lignage (Adrum)	Familles
At yidir	At hend uyeħya ( ait yahoui) At ucaewad At ħmed : laidi At slimani : slimani At yusef Ulaemara (ait laâmara)
At Ccix	Rabħi Ali Cix Weld cix Bulaerabi At saedi Cixi
At eatman	Hemmou Ben slimani At ħeddouc At ouzegane Muxtari At caeban
At eaqli	Akli Ait akli Ouakli Oukhelifa Saada Kacimi Kaci ouħadj At seid Iem mucen Ucaeban
Ihebciyen	Ihebciyen (at ouamara) - Kaci Ouali At eli( Ali, Ibrahim) - at eli izarar bouali _ at Salah - at semmur

Tableau N°02: les fondateurs des familles et leurs descendants

## Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté une monographie dans laquelle nous avons développé quelques points qui nous semblent utiles dans notre recherche comme la situation géographique, le cadre historique et la structure villageoise.

Chapitre III  
Présentation de l'association  
Khelifati Mohand Amokrane

## Introduction

Dans ce chapitre, nous présentons l'association « Khelifati Mohand Amokrane » d'Azru Uqellal, ses fonctions, sa structuration, ses objectifs et ses actions. Nous nous appuyons pour cela sur les entretiens réalisés avec les membres de cette organisation. Il est utile de rappeler que le terme "association" vient du mot latin « socius » qui signifie compagnon<sup>1</sup>. En un sens, il s'agit d'un « regroupement structuré d'individus en vue de promouvoir des fins qui ne correspondent pas nécessairement à des intérêts personnels : défense des droits de l'homme, lutte contre le racisme... »<sup>2</sup>.

### 1. Création et dénomination

L'association culturelle Khelifati Mohand Amokrane a été créée en 2018 par un groupe de jeune à leur tête M. Ait Akli Massi, militant des droits humains et président de cette association et Mme Kaci Ouali Kahina vice-présidente.

Le bureau de l'organisation a été agréé pour quatre ans, après il a été renouvelé en 2021. L'association a temporairement arrêté ses activités et tout ce qui concernait son travail culturel en raison des incendies dans le village Azru Uqellal en 2021. Elle s'est donc consacrée à aider les personnes sinistrées en leur offrant des vivres et des vêtements.

Le nom de l'association culturelle « Khelifati Mohand Amokrane » n'est pas dû au hasard, mais il a été plutôt choisi en référence au parcours de ce militant. Le personnage est en effet connu pour son engagement dans le mouvement national et la défense de la culture et de la langue amazighes. Il fut parmi les acteurs fondateurs d'un cercle culturel « dénommé *Ibn Toumert* référence au théologien, homme politique amazigh du Sousse marocain et père fondateur de la dynastie Almohade au XII<sup>e</sup> siècle (...). Créé à Paris en décembre 1950, ce cercle regroupait particulièrement Rabah Cerbah, Ahmed Aït Si Ahmed, Mohand Amokrane Brahimi, Mohand Hadj Ali, Si Omar El Kaïd, Mohand Amokrane Khelifati et Yahia Babour »<sup>3</sup>. Les acteurs composant ce groupe entreprennent des actions culturelles en vue de faire connaître la première langue de l'Algérie toujours en usage. C'est ainsi que des « cours de tamazight "targui" étaient dispensés sous la responsabilité du docteur Ahmed Aïssani et

---

<sup>1</sup> Voir Alik Feroudja et Berrichi Dalila, *Le rôle des associations villageoises dans la sauvegarde et la promotion de la culture et du patrimoine amazigh cas des association :Tiigi (Mézéguène) Agni N Tizi 1957 (Ait Aziz) et At Salah*, Mémoire de master, Université Mouloud Mammeri, 2018, p. 6.

<sup>2</sup> Ferréol Gilles et al, *Dictionnaire de la sociologie*, Armand Colin, Paris, 2004, p.5.

<sup>3</sup> Guenoun Ali, *La question kabyle dans le nationalisme algérien 1949-1962*, Alger, Casbah, 2021, p. 234.

Mohand Amokrane Khelifati dans les 3<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> arrondissements de Paris »<sup>4</sup>. L'engagement de ces acteurs se confirme à travers « la création d'une association *Tiwizi i Tmazight* (l'entraide pour la langue tamazight) qui a été enregistrée à la préfecture de police de Paris le 11 mars 1954 »<sup>5</sup>. La référence à *tiwizi* symbolise à la fois la valeur ancestrale de solidarité et une volonté d'agir ensemble au sein d'un groupe pour la culture d'appartenance. Cette vision est consignée dans les objectifs assignés à l'association : « le développement et la propagation de la langue berbère, l'entraide entre ses membres »<sup>6</sup>. La composante de *Tiwizi i Tmazight* montre une filiation directe avec les acteurs de la crise berbériste de 1949. Son bureau est composé en effet, de « Mohamed Heroui (secrétaire général), Ali Boudaoud (secrétaire adjoint), Mohand Amokrane Haddag (trésorier) »<sup>7</sup>. Aux côtés de Ali Daoud, Ahmed Zemirli et le docteur Aïssani, Mohand Amokrane Khelifati faisait partie du noyau principal de l'organisation. En outre, « *Tiwizi i Tmazight* publiait un bulletin intérieur qui portait le même nom. Le premier numéro (six pages) est paru en août 1954, le deuxième (huit pages) en novembre et dernier (huit pages) en février 1955 »<sup>8</sup>. Et pour démontrer leur attachement à la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, le dernier numéro du bulletin appelle ses « lecteurs avec des mots à peine voilés à prendre part à la résistance contre le colonialisme comme l'ont fait leurs ancêtres amazighs en mettant en échec tous les conquérants. "Nul ne doit vivre dans l'esclavage" soulignent-ils. Les rédacteurs du bulletin, contestataires en 1949, avaient à cette date adhéré au FLN et pour certains ont créé des cellules de ce parti à Paris »<sup>9</sup>. Le capital militant de Mohand Amokrane Khelifati a donc pesé dans la dénomination de l'association qui porte son nom. Selon K. Kaci Ouali:

Le choix du nom agi ce n'est pas pour rien, Khelifati Mohand Amokrane a été militant des droits des femmes, militant n tmaziyt, yettwasen mlih deg umezruy, yella di la crise berbériste en 1949. Diyen ism-is iccud yer tlatit n ugraw imaziyen (l'académie berbère).

Elle ajoute aussi que le choix du nom de cette association est porteur de nombreux messages liés à la trajectoire de ce nationaliste.

---

<sup>4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> Ibid. p. 235

<sup>9</sup> Ibid.

Isem-agi qerih mlih, yesyer tamaziyt di lhebs en 1948, yesyaray tiffinay, yesea le titre de l'ouvrage *L'histoire de Khelifati Mohand Amokrane*, d'ailleurs il est introuvable.

À propos de son passé nationaliste, notre informatrice nous raconte comment il fut arrêté et emprisonné par les autorités coloniales.

Tfen-t di Drâa El Mizan sans autorisation de déplacement, mi yeedda en juste nan-as :

- Acu itxedem-d, kečč n Michelet di drâa El Mizan, c'est loin non ?
- Yenna-yasen : « c'est pas aussi loin que la France ».

Arrant yer lhebs, nan-as ma akidanawi un avocat pour vous défendre

- Yenna-yasen : « non, je me défendrai moi-même ». C'est pour ça qu'on a choisi isem agi i l'association ney

D'après notre interlocutrice, le militant est décédé en 1991. L'association qui porte son nom a une place importante dans ce village par la symbolique de sa dénomination et par les nombreuses actions qu'elle mène sur le terrain, notamment sur le plan social.

## 2. Les objectifs de l'association

Les objectifs de l'association culturelle sont divers. D'après l'entretien réalisé avec M<sup>me</sup> Kaci Ouali, nous pouvons les énumérer comme suit :

- Promouvoir la culture et la langue amazighes en particulier et algérienne en général.
- Transmettre les valeurs ancestrales à la nouvelle génération en veillant à ce qu'elles ne disparaissent pas.
- Célébration des fêtes nationales et régionales.
- Echange des activités avec d'autres associations

A travers ces objectifs, nous pouvons déceler l'héritage de celui dont l'association porte le nom. En effet, Mohand Amokrane Khelifati s'est toujours inscrit dans une ligne de défense de l'amazighité dans un cadre national algérien. Le bulletin *Tiwizi i Tmazight* dont il était un des animateurs, insistait sur le caractère non conflictuel de l'entreprise de l'association qui portait le même nom. Ainsi, il soulignait que tamazight n'est pas en opposition avec les autres langues en usage en Algérie. « Même si nous utilisons des langues différentes nous

partageons le même pays »<sup>10</sup>. Cette conception de la nation algérienne moderne s'est forgée par les nationalistes indépendantistes dès les années 1940. La crise berbériste dont Khelifati était l'un des acteurs fut le résultat d'un conflit entre les tenants d'une Algérie où toutes les cultures et langues doivent avoir leur place dans la nation et les défenseurs d'une Algérie exclusivement arabe et musulmane. Dans le contexte de l'époque, le nationalisme algérien se présente « sous une forme essentialisée dans laquelle la langue arabe et la religion musulmane représentent les éléments *naturels* de la nation algérienne. Il reprend alors aux classifications totalisantes de l'idéologie coloniale les instruments d'élaboration d'un trope nationaliste. Dès lors, la nation algérienne est définie selon ces deux fondements »<sup>11</sup>. Face à cette conception, des militants proposèrent dans un document une conception plurielle de la nation. Il s'agit de la brochure intitulée *Vive l'Algérie*, rédigé sous le pseudonyme « Idir El Watani » en juillet 1949. On peut y lire : « La nation ne suppose obligatoirement ni communauté de race, ni de religion, ni de langue. La nation repose sur quatre éléments : le territoire, l'économie, le caractère national qui se traduit dans le mode de vie, la mentalité et la culture, le culte d'un même passé et le souci d'un même avenir. L'existence en Algérie de deux langues parlées [arabe et berbère] n'empêche pas du tout la compréhension mutuelle des éléments qui la parlent »<sup>12</sup>. Mohand Amokrane Khelifati s'est socialisé politiquement dans ce groupe, ce qui est vérifiable par la constance de ses idéaux qui ont trouvé à leur tour un écho dans son village. L'héritage politique et culturel du personnage explique ainsi l'orientation de l'association qui porte son nom.

### 3. L'adhésion

Après avoir obtenu l'agrément de l'association, ses membres organisent une réunion et constatent un manque dans l'encadrement. C'est ainsi que M<sup>me</sup> Kaci Ouali a suggéré d'intégrer d'autres filles en portant son choix sur les étudiantes en priorité. À ce propos, elle déclare :

Au début j'étais la seule femme dina, après plusieurs réunions j'ai demandé niyas-n nekkini wahdi ara xedem-γ, ilaq d'autres filles. Par exemple nesæa yiwet teqqar deg département tamaziyt walan-tt tehrec niy-as attidnawi. Ma sœur aussi qui est étudiante

---

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> Salhi Karim, *Représentations de soi et constructions identitaires en Kabylie*, Thèse de doctorat sous la direction de Mustapha Haddab, UMMTO, 2015, p. 207.

<sup>12</sup> Idir El Watani, *Vive l'Algérie*, Tafat éditions, 2015, p. 27-34.

en économie, une autre dame qui travaille à la mairie, ilaq ad ilin-t tlawin, vous ne pouvez pas travailler seuls.

Le nombre de personnes impliquées dans cette association change en fonction des circonstances. Il peut atteindre une soixantaine lorsqu'il s'agit d'organiser un événement important qui requiert une présence forte. Le tableau ci-après montre l'évolution du nombre d'adhérents :

Années	Nombre
2018	18
2019	26
2020	35
2021	20

Tableau N° 03: Nombre d'adhérents de 2018 à 2021 Source : Samir Ihebchiéne

#### **4. Le fonctionnement de l'association**

##### **Le bureau exécutif**

L'exécutif de l'association est composé d'un président, le vice-président, le 2<sup>ème</sup> vice précédent, le secrétaire, le 2<sup>ème</sup> secrétaire, le trésorier, le 2<sup>ème</sup> trésorier et les autres sont des suppléants et des adhérents.

##### **Le siège de l'association**

Ce siège est situé au centre du village d'Azru Uqellal. Il abrite les rassemblements et les réunions de l'association et toutes ses activités.

Schéma N° 01 : L'exécutif de l'association

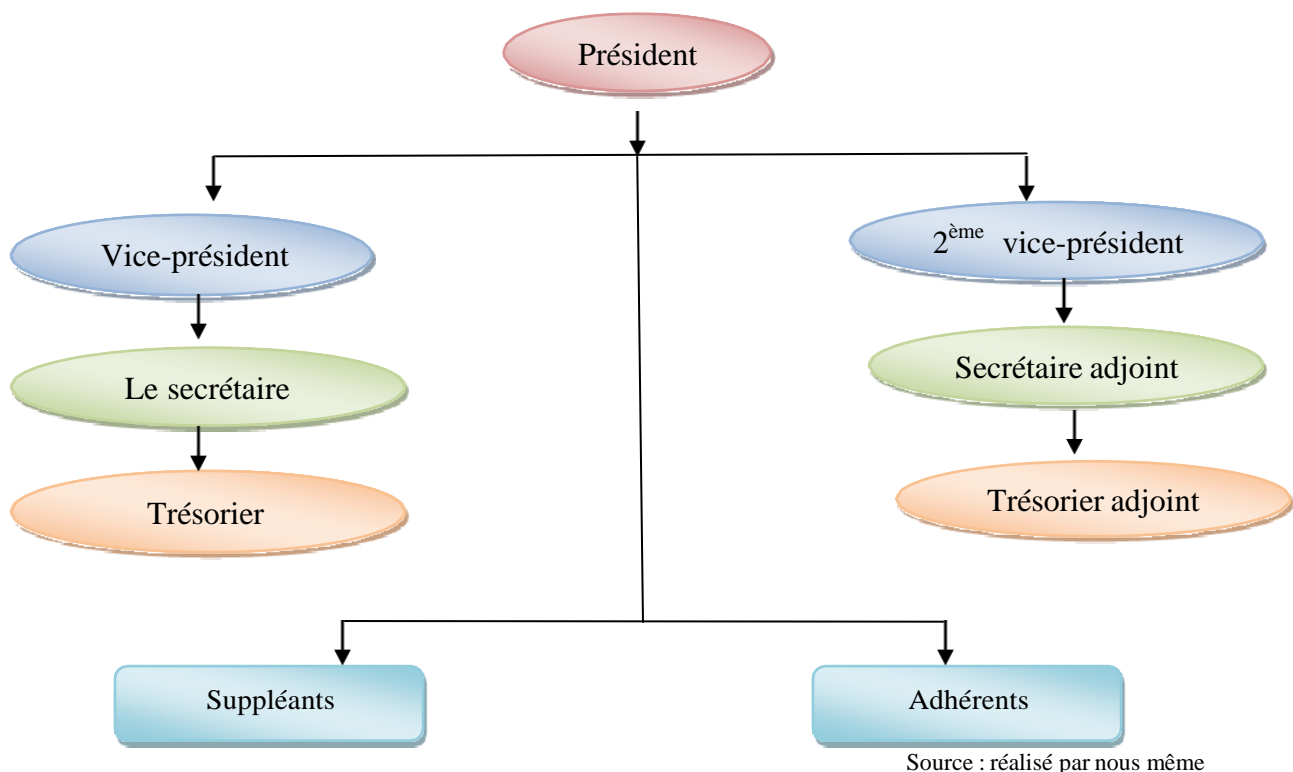


Tableau N° 04: Les membres du bureau exécutif de l'association

N°	Nom	Age	Profession	Fonction dans l'association
01	Massi Ait Akli	42 ans	Gestionnaire à l'APC	Président
02	Kahina Kaci Ouali	/	Enseignante à l'UMMTO	1 <sup>ère</sup> vice-présidente
03	Mouloud Ait Akli	23 ans	Etudiant	2 <sup>ème</sup> vice-président
04	Nacéra Saâda	43 ans	Fonctionnaire à l'APC	1 <sup>er</sup> secrétaire
05	Ziana Oussaadi	26 ans	Fonctionnaire à l'APC	Secrétaire adjoint
06	Samir Ihebchene	43 ans	transporteur	Trésorier
07	Chaabane Kaci Ouali.	-	salarié	Trésorier adjoint

Source : Ihebchene Samir

### **Les moyens de communication**

L'association recourt aux moyens de communication moderne notamment internet. Pour ses réunions et assemblées générales, elle diffuse sur sa page officielle toutes les informations nécessaires à ces événements. Cette page sert également à faire connaître l'association et ses différentes activités

### **Les réunions**

D'après nos informateurs, le bureau exécutif organise les réunions durant les week-ends. Pour la programmation des événements et leur organisation, chaque membre doit prendre part à ces réunions afin de répartir les tâches. La majorité des temps, les rencontres sont organisées le soir au moment où tous les membres peuvent disposer d'un temps à cet effet. À propos de cette programmation, S.Ihebchiéne nous dit :

Des fois les réunions de l'association nexdem-iten-t deg id parce qu'on n'a pas le temps. On organise di la nuit et des fois les événements inxeddem c'est un peu fatigant yehwağ attas uxeddim.

### **Financement et dons**

L'association a plusieurs sources de financement : les dons et les cotisations des villageois ainsi que les contributions des émigrés du village. Par rapport aux aides publiques, cette association ne reçoit aucune subvention que ce soient de l'A.P.C, ou de l'A.P.W.

Après les incendies qui ont éclaté dans ce village, l'association a reçu de nombreux dons, qu'ils soient matériels ou tout ce qui touche à la nourriture et aux vêtements. En effet l'association a joué un rôle important en organisant ses dons et en les répartissant équitablement entre les personnes touchées.

Selon K. Kaci Ouali :

Depuis times-nni neħbes les activités en 2021, imer-nni attas inxeddem comme le comité-nni ur yesea ara ni le cachet, ni l'agrément, kra n les dons id kecmen yer taddart d l'association it yessufey-n juste parce que tesa le cachet. Sinon normalement les choses agini c'est le comité qui les gèrent, mais l'association a marqué sa présence di lweqt-nni.

## 5. Les relations de l'association

### La relation entre l'association et les villageois

L'association active en collaboration avec les villageois. D'ailleurs, quand elle organise un événement dans le village, les habitants l'aident soit financièrement soit matériellement. C'est ce que Mme Kaci Ouali affirme:

Qbel-nney en plus lan yidne-γ dans chaque événement anexdem tteawanen-ney parce que neseea une bonne réputation di taddart, ils ont confiance, yerna en tant que neyra, zeran belli ud nettawi ara lmaḍara i taddart, bedden yiden-γ surtout di l'organisation acku byan taddart n uzru ad ufrar gar tudrin.

### La relation avec le comité

L'association et le comité du village travaillent ensemble car ils sont pas différents dans leurs objectifs. La première a un caractère culturel et le comité actif dans le domaine social. Néanmoins, ils sont appelés à collaborer lorsque la nécessité l'impose. Par exemple, des événements qui mobilisent les compétences des deux organisations ou lors de circonstances tragiques comme les incendies de 2021. Ce que confirme K. Kaci Ouali :

Kra n les dons id kecmen γer taddart d l'association it yessufey-n juste parce que tesea le cachet. Sinon normalement les choses agini c'est le comité qui les gère.

## 6. Les activités de l'association

L'association organise des cérémonies de commémoration (5 juillet, 1<sup>er</sup> novembre), des sorties, des excursions, des expositions, des remises de prix. Elle distribue des aides (trousseaux scolaires...) et appelle à des volontariats. Elle célèbre des journées nationales et régionales, des hommages, des distributions d'arbres après les incendies. Elle mène des campagnes de sensibilisation sur des maladies (le dépistage contre le cancer du sein, etc.). Les cours de soutiens pour les enfants et les cours d'alphabétisation pour les femmes de village en langue Tamazight. Sensibilisation des femmes par rapport au code de la famille (code de l'honneur).

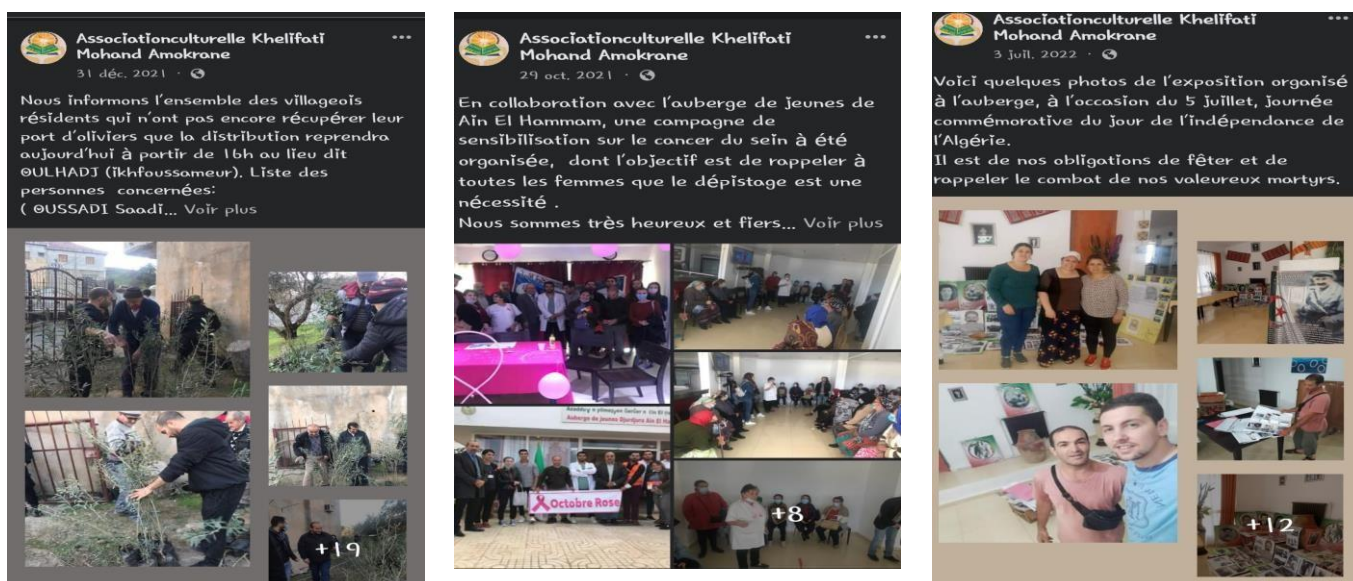


Figure N°13 : Quelques activités de l'association

Source : voir <https://www.facebook.com/associationculturel.khelifatimohandamokrane?mibextid=ZbWKwL>

## 7. Les difficultés rencontrées par l'association

Le travail associatif est souvent semé d'obstacles. L'action des membres d'une association est synonyme d'engagement envers des idéaux à poursuivre. Les difficultés auxquelles ces organisations font face sont liées au financement, aux moyens matériels limités et l'implication du reste de la population dans l'entreprise associative. D'après S. Ihebchene :

Nous ne recevons aucune subvention de l'État, ce que nous incite à éviter certains déplacements et certaines activités. Nous sommes des fois mal compris par les villageois. Nos projets ne sont pas toujours acceptés par les gens du village ce qui nous pousse à reformuler ou à annuler certaines activités.

## Conclusion

A l'issue de cette présentation de l'association « Khelifati Mohand Amokrane », nous avons pu explorer son parcours depuis sa création. Cela nous a permis de découvrir les circonstances dans lesquelles l'association a été créée, les actions qu'elle a entreprises, ses modes opératoires et ses objectifs.

Chapitre IV  
Des femmes dans tajmaet

## Introduction

À travers les temps, la femme kabyle a essayé de créer un changement dans la société en affrontant les divers défis auxquels elle fait face. Aujourd'hui, elle s'affirme de plus en plus et conquiert des espaces jadis réservés aux hommes comme tajmaet. Celle-ci est, en effet, « Une institution villageoise qui admet en son sein des ayants droits auxquels elle reconnaît des droits et des devoirs. Ceux-ci sont exclusivement des hommes majeurs. Cette institution a pour fonction la gestion publique des villageois vivant en collectivité »<sup>1</sup>. Le présent chapitre abordera l'émergence de la femme dans cette institution en présentant deux actrices engagées dans le comité du village Azru Uqellal.

### 1. Profils des actrices engagées dans le comité de village

Pour la première fois dans l'histoire des institutions villageoises, deux femmes intègrent l'assemblée du village dirigé par le comité, héritier de tajmaet. Il s'agit de M<sup>me</sup> Nacéra Haddouche avocate au barreau de Tizi-Ouzou et Mme Kahina Kaci Ouali enseignante en tamazight à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou. De nombreuses pages de journaux algériens ont fait part de cette nouveauté, à l'instar du journal El Watan. L'information a été également diffusée sur les réseaux sociaux.



Figure N° 14 : Kahina Kaci Ouali (à gauche) et Nacéra Haddouche (à droite)

Source : <https://images.app.goo.gl/eWmPWaWrSSFJ1xuDA>

<sup>1</sup> Kinzi Azedine, *Tajmaet du village Lqelca des At Yemmel*, Mémoire de magister, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 1998. Cité par Nouali Sadia, *Les structures des iderma dans le village Ait Ali Ouahmed (Ait Abdelmoumene) histoire lignagère et organisation sociale*, mémoire de master, UMMTO, p. 13.

Des événements intervenus dans leurs trajectoires respectives contribuent à construire des expériences décisives dans leurs prises de décision et notamment dans leur engagement dans le champ associatif, politique avant d'entrer dans l'assemblée villageoise, jusque-là réservée aux hommes. Dans cette optique, il s'agit d'établir « la coïncidence entre les événements factuels qui jalonnent les parcours familiaux, résidentiels ou professionnels des enquêtés et la démarcation des différentes périodes que les enquêtés ont identifiées dans leurs biographies »<sup>2</sup>. Sur la base des entretiens échangés avec les deux actrices, nous nous sommes arrêtés sur certaines séquences biographiques de leur parcours. Nous y avons repéré des événements qui ont influencé leurs actions futures.

### **Kaci Ouali Kahina**

Enseignante et doctorante en linguistique amazighe à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, notre interlocutrice est issue du village Azru uqellal. Elle fut pendant des années membre d'une association d'enseignants de tamazight relevant de l'éducation nationale. Selon elle :

Zik-nni ttekkij yar l'association des enseignants de tamazight at̄as ayagi mais tura  
ħebsay.

Elle a également connu une courte expérience dans un parti politique et a participé à des élections locales (A.p.w et A.p.c). Mais cela n'a pas duré à cause de nombreux obstacles. Elle nous révèle à ce propos :

Lawan-ni n lbut locale (A.P.W. et A.P.C). Donc ils ont exigé avec leur code électoral di le parti une chose ad yilli chaque deux hommes ad ttili tmettut. C'est-à-dire le tiers de la liste nni ttilawin. Le premier parti m'a sollicitée mais j'ai refusé d'être di la politique. Alors, il y avait un autre parti ġen-ten almi d la dernière minute après ils ont désisté. Donc ur tettili ara la liste nsen. Zran belli l'adversaire nsen m'a proposée deya usan-d yuri et j'ai accepté.

Avant sa participation, elle a exigé que son portrait ne figure pas sur les affiches des candidats du parti et que seul son nom doive y apparaître.

Niyassen d'accord tikiy mais sars-t kan ismiw fihel la photo.

*Chapitre IV : Des femmes dans tajmaet*

<sup>2</sup>Laborde Caroline, Lelièvre Éva, Vivier Géraldine, « Trajectoires et événements marquants, comment dire sa vie ? Une analyse des faits et des perceptions biographiques », *Population*, 2007/3 (Vol. 62), p. 576.

Elle insiste sur ce point parce que pour elle les femmes n'ont pas encore atteint le niveau où leur image peut être visible dans l'espace public. Pour elle, le moment n'est pas encore arrivé pour que le visage d'une femme soit placardé sur un panneau exposé au regard des passants et des curieux. Voici ce qu'elle dit sur ce point :

Zriy belli ce n'est pas le moment mazal ur nessawed ara aniða tamettut ilaq atteseu un étatd'esprit anida elle affronte.

Bien qu'elle ne soutient pas l'idée selon laquelle les femmes sont toujours isolées et n'ont pas la place et le respect qu'elles méritent dans la société en général. Pour elle, les femmes sont suffisamment intelligentes pour prendre elles-mêmes des décisions et être responsables de leurs actes. Elle nous raconte l'expérience de son adhésion au parti politique avec lequel elle a participé aux élections et les situations qu'elle devait affronter alors qu'elle prenait part à la campagne électorale dans les villages. Elle insistait auprès des candidats masculins que la présence des femmes ne se limite pas à un rôle de figurantes et qu'elle ne s'est pas engagée juste pour permettre au parti de se conformer au code électoral. Cette réaction survient après qu'on lui a signifié que sa présence dans les rassemblements publics n'est pas souhaitée. Voici ses propos à ce sujet :

Vous n'avez pas compris réellement qu'est-ce que ça veut dire une femme ad tili di le projet. Neččur-d yiskent la liste point. Nek uffiy belli c'est des mensonges aux personnes.

Forte de cette expérience qu'elle a vécue, elle a décidé de former un collectif de femmes sous le nom « groupe de femmes Michelet » en 2017. Cette initiative comptait montrer à l'opinion que la femme veut participer à un projet de société en tant qu'actrice et non pas se contenter d'un rôle à la marge. Les mots suivants révèlent un sens de l'engagement en faveur des droits des femmes.

Tamettut-agui taram di tarf attan acu i tezmer, voilà le projet de société itebya attexdem, dayen fyet si l'idée belli tamettut ur tezmir ara.

Suite à cela, notre interlocutrice reçoit le soutien de l'un des candidats, en l'occurrence M. Massi Ait Akli qui a défendu et approuvé son point de vue. Mme Kaci Ouali souligne cette position en faveur des droits des femmes en nous révélant les propos tenus par M. Massi Ait Akli:

J'accuse le parti qui a accepté de faire un rassemblement politique sans la présence des femmes de ce parti et tout ça juste pour avoir une ou deux voix des citoyens de ce village.

Cette expérience a fait germer l'idée de créer l'association culturelle Khelifati Mohand Amoqrane. Les deux acteurs ont convenu alors d'orienter leurs efforts vers le champ associatif pour s'offrir les chances de mettre en œuvre leurs idées émancipatrices dans un cadre d'action collective « entendue comme l'action concertée d'individus ayant pour but la réalisation de fins partagées »<sup>3</sup>. M. Ait Akli sera le président de cette association et M<sup>me</sup> Kaci Ouali la vice-présidente. Rappelons que l'organisation vit le jour en 2018<sup>4</sup>.

Le 11 Août 2021 a été le jour noir pour la Kabylie dont fait partie Azru uqellal. Le village fut en effet victime des incendies qui ont touché toute la région. Il a enregistré 4 morts et plusieurs foyers ont pris feu ainsi qu'une dizaine de blessés graves. Des dégâts parmi le cheptel, les arbres fruitiers et les ruches d'abeilles sont à signaler. D'après le témoignage de M<sup>me</sup> Kaci Ouali :

Lawan-nni tmest, yedra-d uxessar di taddart... Tella-d lmut lan wid uwumi aryan yexxamen, lan wid iwumi muten imawlan-nsen.

Donc après l'incendie, tout le monde voulait apporter son aide. Alors beaucoup de dons arrivent au village. Il faut une solidarité pour l'organisation et pour le partage de ces dons dans la légalité et l'équité.

Attas n lemeawna t id yebden yer taddart, lqec, dwawi, lmakla... Attas id-kecmen. Donc teh waj l'organisation. Donc, là j'avais un sentiment d'appartenance ilaq anemeawan.

Dans cette douloureuse circonstance, elle joint ses efforts aux autres afin de venir en aide aux victimes. Parmi les villageois engagés dans ce travail, nous pouvons citer, entre autres, M<sup>me</sup> Haddouche Nacéra avec laquelle elle collabore étroitement. Les deux actrices entreprennent une opération de recensement des dégâts et des sinistres occasionnés par les flammes à Azru Uqellal.

---

<sup>3</sup> Sommier Isabelle, « Sociologie de l'action collective », in *Pigenet Michel et Tartakowsky Danielle* (dir.), *Histoire des mouvements sociaux en France. De 1814 à nos jours*, Paris, La Découverte, 2014, p. 368.

<sup>4</sup> Sur cette association, voir le chapitre III.

Donc nukenti on a décidé de faire le pas, nettædday-d yef taddart pour faire un recensement, neketb-d.

Afin de faire face à l'urgence de la situation, un appel à une assemblée générale a été lancé et affiché sur les réseaux sociaux. Le rassemblement eut lieu sur la place située au centre du village. Mme Haddouche propose alors à Mme K. Kaci Ouali de se présenter sur les lieux et d'intégrer tajmaet :

Asmi id sawlen γar l'assemblée générale en urgence, ils ont affiché et partagé sur les réseaux sociaux. Tena-yid Nasera : " A Kahina acu atiniḍ an ruh anekcem yer tejmaet ?" Niy-as : "oui, c'est une idée". Mais cyel ad kecmeḍ di lawan-nni n timest... Niy-as ama ahat c'est pas le moment.

### **Haddouche Nacéra**

Nacéra Haddouche ou bien Nacéra at Heddouche est issue du village d'Azru Uqellal « nat xlef ». Elle est avocate au barreau de Tizi-Ouzou et membre du CNLD (comité national de la libération des détenus). Avant, elle travaillait à Aïn El Hammam puis elle s'installe à Tizi-Ouzou. Elle intègre le mouvement démocratique en défendant les détenues d'opinion. Elle travaille dans tout le territoire national. En 2001, lors des événements appelés « Printemps noir », une pétition des villageois la désigne comme leur représentante. Elle a refusé pour devenir ensuite membre fondatrice du *Collectif des femmes du printemps noir*. En tant que citoyenne, elle a participé, en revanche, aux réunions des structures regroupant les communes et daïras (εarc) pour accompagner et encadrer le mouvement né dans un climat de violence extrême et marqué par la mort de plusieurs jeunes<sup>5</sup>. Sa participation n'était pas évidente dès lors où l'admission aux rencontres était conditionnée par le mandat accordé par l'assemblée villageoise. Et bien qu'elle fut admise à y assister, sa présence était limitée au statut d'observatrice. La prise de parole ne lui était pas accordée. Notre interlocutrice déclare à ce propos:

Bac ad t-iliḍ ḍi læarc ilaq ad kecmeḍ yer tajmaât, donc l'ensemble n tjemaât ad yefken læarc, n lehu, neteddu mais ttaken-ay le statut d'observatrice ad ttwaliḍ le déroulement des réunions mais maci ad hedreḍ.

---

<sup>5</sup> Sur ces événements voir à titre d'exemple, DIAL Hocine *Approche ethnographique de l'engagement des acteurs du conseil de l'âarch des At Iraten dans le mouvement de contestation de 2001*, Mémoire de Master, DLCA, UMMTO, 2021.

D'après maître Haddouche, l'avantage qu'elle avait dans ce mouvement est son statut d'avocate de surcroît membre du collectif des femmes. Son expertise et son savoir-faire dans le domaine juridique ont fortement conforté sa position d'actrice engagée dans la tourmente de 2001. Cette expérience allait marquer sa trajectoire, ce qui est visible dans les actions qu'elle entreprend après cette tragédie.

## 2. La décision d'intégrer le comité de village

La prise de décision peut être placée à un niveau de rationalité détectable par la nature des actions menées. La complexité du sujet nous ramène, néanmoins à considérer celles-ci autrement qu'un jeu de calcul car elles « supposent, non seulement une conception implicite de ce qu'est le bon fonctionnement et l'équilibre d'une société, mais aussi une valeur et une finalité sous-jacente. En effet, elles ne sont le plus souvent que la traduction moderne et apparemment plus précise de l'"intérêt général", notion confuse, porteuse de valeurs latentes et donc politique par excellence »<sup>6</sup>. Dans ce sillage, nous pouvons inscrire la décision de nos deux enquêtées d'intégrer le comité de village dans le registre de l'intérêt général. Leurs actions, en effet, interviennent constamment dans une optique altruiste.

L'intégration n'a pas été aussi simple bien que l'idée était dans l'air depuis longtemps. Mme Haddouche avait lancé la proposition de l'entrée des femmes dans tajmaet lors d'une rencontre avec les villageoises à l'occasion de la célébration de la journée de la femme le 8 mars 2019. Voici son témoignage :

Vers la fin n la conférence niyas-sent acimi ur kecement ara tulawin yer tejmaet aqlay ger-anney d acu ay jinin tamettut ur tkecem ara. J'ai lancé un appel i tlawin ilaq d lawan pour que les femmes rejoignent Tajmaet. Mais c'est complexe byant mais am wakken cyel yursent c'est un souhait craintif, amaken byant, amaken ugadent-t.

Il a fallu qu'un autre événement tragique survienne pour que la décision d'entrer dans l'assemblée du village soit prise. C'est en effet lors des incendies du mois d'août 2021 que les deux actrices franchissent le pas. Selon Mme Kaci Ouali :

---

<sup>6</sup>Jamous Haroun, *Sociologie de la décision*, Paris, CNRS, 1969, p. 27.

L'idée acehhal-aya is texxemimey, mais niyas ama ahat c'est pas le moment, kukray cuya, tusayid cwiya tewear di le moment nni n tmes. Dayen byiy ad duy yides, l'idée telha mi ahat le moment uyisueed ara.

De son côté, Mme Haddouche relate cette séquence comme suit :

Août 2021, tker temest di taddart le village ney yarya comme nekkini sei y le parcours avec les associations, le Hirak... dans ce cas-là mais id annonciy que taddart-iw tarya tout le monde m'a appelée.

Comme son parcours est jalonné d'expériences associatives et politiques (événements de 2001 et Hirak de 2019), elle reçoit vite des propositions d'aide. Afin d'organiser son acheminement et sa distribution, elle établit avec Mme Kaci Ouali un état des lieux des dégâts occasionnés par le feu. Les deux actrices se retrouvent sur le champ d'intervention du comité de village. C'est ainsi qu'elles sont allées à la réunion qui s'est déroulée le 18 août 2021 à 18h au village pour présenter le bilan de leur recensement et participer aux débats sur les actions à mener pour venir en aide aux sinistrés. De fait, elles se retrouvent dans un espace public réservé aux hommes.

### 3. Processus d'intégration au comité

Après les incendies, les pertes en vies humaines et animales et les dégâts matériels considérables enregistrés dans le village ont nécessité une mobilisation de tous les villageois, femmes et hommes. Afin de panser les blessures et venir en aide aux personnes affectées par le sinistre, une organisation devait se mettre en place. Nos deux interlocutrices se sont engagées dans cette entreprise. Selon maître Haddouche :

Le village meqger, lyaci ad sawalen, ilaq adafen une petite organisation di taddart qui va accueillir les aides.

Mme Kaci Ouali ajoute ce sujet:

Lawan nni tmes yegrad uxesar di taddart, attas n lemawnat iy yebden. Il y avait beaucoup de dons, lqec, dwawi, lmakla, atg. Atas id kecmen donc nehway l'organisation. Dans ce cas-là, il y avait un sentiment d'appartenance ilaq anemawwan.

Le 19 août 2021, les membres du village d'Azru Uqellal ont appelé à une assemblée générale au niveau de tajmaet pour discuter des actions à entreprendre pour faire face à la situation. Avant cela, nos enquêtées en compagnie d'autres filles du village, Zineb, Kenza, Nacira... se rendent au chevet des familles qui ont enregistré des pertes humaines ou des blessés. Puis Mme Haddouche propose d'aller exposer le bilan de leur recensement à l'assemblée. Voici le témoignage de Mme Kaci Ouali sur cette question:

Après lmut id yellan, lan wid umi yeryan ixamen lan wid yemuten ; donc nukenti, on a décidé de faire le pas nettedday-d netrusunsid, nketeb.

C'est Nacéra qui m'a dit : " A Kahina assa gini ilaq anekcem ar daxel n tejmaet as nek acu yellan.

Maitre Haddouche déclare à ce sujet :

Nexdem une étude sur la situation daxel n taddart ney. On a recensé yak ixamen yeryan, les dégâts. Ils ont affiché pour le 19 aout à 18h00 ad yili unejmué di taddart. Niyas i Kahina wellah ar d nruḥ. Comme nous avons reçu des aides ça veut dire c'était le point commun entre l'aide extérieur et le village le point de cheminement des dons et de solidarité. Dans ce cas-là, il fallait qu'on assiste à la réunion pour continuer le travail.

#### **4. Le jour de l'assemblée générale et l'accueil des villageois**

D'après Mme Haddouche tajmaet est un peu loin de chez-elle, elle doit marcher pour y accéder. Elle marche et croise des hommes qui vont assister à l'assemblée:

Makken id nettmlal irgazen-nni on avait le trac, on avait peur. C'est nouveau, nous n'avons jamais participé. Du coup newala irgazen lhan tirebbuea c'est pas ordinaire, wa deffir wa, antan que attluḥ l'iaci tgerbet alma tajmaât n kukra.

À leur arrivée à tajmaet, il y avait un homme appelé Mouloud Ait Kaci Oulhadj qui a remarqué l'hésitation des deux femmes. Selon K. Kaci Ouali:

Mi nruḥ akken anekcem, Nacéra tezwara tekcem direct, nekkini bedday yef tewwurt trajuḥ ki cyel amakken qary-as ma ad kecemay nay ala? Et au final d yiwen deg sen Mouloud At Kaci Oulhaj, yennayi-d: "non ali-d iyad amid nexdem amekkan, acimi teqqimeḍ d'agi, ur tsethi ara kecemed".

Mme Haddouche dit :

Qasi Ulħağ yuli l'escalier et yestarheb yisnney au même temps il a donné l'information aqlay nussa-d. J'aime bien yella l'art, façon de très beau n win ara ykecmen ad iwali ar daxxel en même temps ar bara.

Après deux ou trois intervenants, un membre de l'assemblée prend la parole et souhaite la bienvenue aux deux femmes, comme suit :

Il est temps que la femme rejoigne tajmaet et qu'elle prenne la parole et que tajmaet leur donne la parole aussi.

## 5. Tajmaet selon les deux actrices

Tajmaet comme autorité (politique, sociale, économique et juridique) était réservée exclusivement aux hommes. D'après notre informateur A. Ait Chikh

Chaque tajmaet avait un amine et temen ilaq ad ilin fahmen snen taqbaylit, acku d nutni ayeslhun akk taddart. Tamen agi yetteawan lamine di kulec, dayen yettili-d unejmue awakken ad d yelli lxetyar n ieggalen n tejmaet. Ilaq win ara d ibedden ad yelli yetteeqel yefhem, yessen dayen ad yelli yezmer pour la responsabilité.

D'après K.Kaci ouali :

Tajmaet-nni n zik yella dges tamen, ieggalen (yal adrum yella dges un représentant ney sin) donc tina i tajmaet. Mais par le temps tbeddel... elle traite les conflits d'honneur, la gestion n yedrimen la gestion n wayen akk ilaqen di taddart (volontaria) tiliwa, l'assainissement...). En plus tella la solidarité n tejmaet réellement. D'ailleurs, anaf tajmaet tekcem même di les valeurs, c'est-à-dire aknin atan leflani yeffay waqila i lqanun n taddart, ilaq as næegney, as nexdem les limites-ni tura. C'est un peu rare d'ailleurs nezmer ad d-nefk kra n les exemples, parce que seg wamsi ikecmey tajmaet hedray certaines choses...

Mi tura ahat lant kra n tuddrin tura ulac deg sent tajmaet , balak lant les associations, mais tajmaet teqime-d comme un titre symbolique. Nekki-ni taddart-nney tella tajmaet anida les membres du comité twaksen-d s la façon nni n tajmaet n zik (yal adrum il va désigner yiwen, wi ara yelhun yef taddart. Mais toujours ttili-n les membres sages, (widen meqren di laemer yeyran taqbaylit, yesnen amek itlehhu taddart d tajmaet)

Elle ajoute

Ayen yeenan l'administrartion aqley nesnit ma d ayen yeenan lqanun les valeurs, le code de l'honneur d imeqranen i yesnen taqbaylit.

Mme Haddouche a un point de vue différent sur tajmaet et tout ce qui touche ses lois. En tant qu'avocate elle voulait comparer entre le droit coutumier et le droit contemporain. Elle affirme qu'avant de faire cette comparaison, il faut d'abord passer par tajmaet. Selon elle :

Di tazwara ilaq anzer d akken tajmaet d acut ? Xedmey, uqbel d acu i tajmaet maci haca i taddart -iw d acu it xeddem tejmaet n zik-nni amek ilehun\_t timsal degs nekini yebiyid lhal xedme-y le droit. Ce qui fait à l'époque byiy ad xedmey la comparaison entre le droit traditionnel et le droit contemporain. Lqanun is it lehu tmurt akked lqanun n tudrin est-ce que nesea leqwanen niy ur nese-ara ? Donc muqbel atezred ayagi tamsalt tamezwarut ilaq ateedid yef tejmaet. Axater tajmaet d nettat idijemeen s wawal-is ieggalen n taddart xas neshisif toujours neqqar ulac tamettut ayen niden t jemeiten-id. Din ifarun timsal, din ihedren, din ibenun, din isrusuyen akken aqaren, les devoirs, les obligations mkul yiwen s umkan-is. Alors mi bdiy thewis-y yef izarfan est-ce que nesea lqanun, ibdiy ufiy-d imaniw ilaq ad eeddiy yef tejmaet.

Après ses recherches, elle réalise que le droit coutumier fonctionne essentiellement à l'oral, l'écriture y est absente. A la différence du droit contemporain qui se base sur l'écrit. D'après elle :

Xedmey même une petite recherche après kecmey yer lqanun ufiy-d tijemuea ur seent ara lqanun yettwarun tella tejmaet tesa kan lextiya niy leyrama ma udusið ara ur t xdim-d ara ak xeñin ad t xelseð. Ma meqret ak nfun ak sufyen di tufik n taddart tagi i tazwara amek ikecmey yer taddart, lqanun, le droit akeli.

L'origine sociale et le capital culturel ont fortement pesé dans l'entrée de nos enquêtés dans l'assemblée villageoise. Leurs positions respectives leur ont valu un accueil favorable malgré les préjugés. Lisons la réaction de Mme Kaci Ouali :

Il y a aussi la réaction positive (ameqran, amectuh), nanney-d 'Bravo'. Je suis sûr que ayagi yebbid le positif plus que négatif. Llant aussi tilawin uyumi uyeejib ara l'acte agi, par rapport à des gestes, atg.

Mme Haddouche ajoute :

Psychologiquement à l'aise iliy parce que seiγ un parcours meqqar atas, le savoir-faire, plus la science et la bonne relation avec tout le monde, ça joue un rôle cγel tett waqadaređ di taddart.

## 6. Témoignages de quelques citoyens du village

Kaci Oulhadj Mouloud

Elles étaient timides elles ne voulaient pas entrer à tajmaet en plus vous voyez une c'est une avocate, elle est intégrée, elle travaille dans tout le territoire nationale et l'autre Allah ibarek professeur à l'université. Je les ai présentées aux membres de tajmaet que ce qui font il n'y a pas de honte. Ce sont nos filles qui assistent aujourd'hui à la réunion rien que pour se réunir et s'organiser vu la circonstance qu'on vit actuellement.

Ahmed Kaci Ouali dit :

À mon avis, ceγel-agi i xedment acehhal-aya ig laq ad yedru. Tura lwaqt ibeddel, tametut n zik aked tin n tura maci kif kif. Tura γrant, fyent, sulint niveau. Am tihđayin-agi nney c'est un bon exemple cebhent ayid taddart, ibiyi-d lhul ulac acu yellan d leib neγ dayen icemten ixedment.

Amer At Said:

Tajmaet n tura txulef attas yef tin n zik am akka tezram s unekcum n tlawin agi γer tejmaet. γas akken di tazwara ur wufqay ara ayagi maena yal lwaqt s lwaqt-is i nekkini shasfey attas s ubedl agi I yelan Acu kan tihdayin agi d yessis n tfamilin, saramay-asant afud igarzen, nclah ad d-wint ayen yelhan I taddart s umata. Amahat lukkan d yelli aaaaaaaah ur settajay ara.

## Conclusion

Nous avons constaté à la suite de notre enquête combien une trajectoire est traversée d'évènements et de rencontres qui influencent les parcours de vie. À travers, les histoires des deux actrices qui ont intégré tajmaet de leur village, nous avons montré comment elles se sont engagées dans un univers qui était réservé aux hommes.

## Conclusion générale

## *Conclusion générale*

Dans le cadre de notre recherche, nous avons exploré l'intégration des femmes dans Tajmaet du village Azru uqellql. Il s'agit notamment de Mme Kaci Ouali Kahina et Mme Haddouche Nacéra.

Dans le premier chapitre, le cadre méthodologique a permis d'avoir des informations sur le terrain avec plusieurs techniques de recherche.

Le deuxième chapitre de notre travail a été consacré à la monographie du village "Azru uqellal". On y trouve les cadres géographique, socio-historique et économique.

Nous avons décrit dans le troisième chapitre l'association "Khelifati Mohand Amokrane", en analysant ses fonctions et ses structures. Depuis sa création, l'association a mis en place une organisation pour atteindre ses objectifs malgré les contraintes auxquelles elle fait face.

Le dernier et quatrième chapitre est dédié à l'intégration des femmes kabyles à Tajmaet du village d'Azru uqellal. Nous avons exploré les conditions qui construisent des trajectoires assez singulières dans le cas des actrices qui ont intégré tajmaet de leur village. Il s'agit, en effet, d'un événement historique qui inclue la femme dans la gestion des affaires publiques. Tajmaet du village Azur uqellal semble maintenant tracer la voie à d'autres conquêtes féminines.

## Bibliographie

Ouvrages

- Basagana Ramon et Sayad Ali, *Habitat traditionnel et structures familiales*, Alger, Crape, 1982.
- Bourdieu Pierre, *La domination masculine*, Paris, Le Seuil, 1998.
- Devaux Charles, *Les Kebaïles du Djerdjera: études nouvelles sur les pays vulgairement appelés la Grande Kabylie*, Paris, Challamel, 1859.
- Guenoun Ali, *La question kabyle dans le nationalisme algérien 1949-1962*, Alger, Casbah, 2021.
- Hanoteau Adolphe et Letourneux Aristide, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, T1, Paris, Bouchene, 2003 [1872].
- Idir El Watani, *Vive l'Algérie*, Tafat éditions, 2015.
- Jamous Haroun, *Sociologie de la décision*, Paris, CNRS, 1969.
- Khellil Mohand, *La Kabylie ou l'ancêtre sacrifié*, Paris, L'Harmattan, 1984.
- Lasheb Ramdane, *Monographie d'un village kabyle, Tala Khelil*, préface de Rachid Bellil, Alger, L'odyssée, 2015.
- Masquerey Emile, *Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie*, Aix en Provence, Edisud, 1983.
- Sommier Isabelle, « Sociologie de l'action collective », in *Pigenet Michel et Tartakowsky Danielle* (dir.), *Histoire des mouvements sociaux en France. De 1814 à nos jours*, Paris, La Découverte, 2014.

Articles de revues

- Guichard Jean, « Acteur social », *Orientation et insertion professionnelle*, 2007.
- Kinzi Azedine, « L'organisation sociale d'un village kabyle en mutation : pour quelles approches anthropologiques ? », *Iles d'imesli*, Volume 13, N°01, 2021.
- Laborde Caroline, Lelièvre Éva, Vivier Géraldine, « Trajectoires et événements marquants, comment dire sa vie ? Une analyse des faits et des perceptions biographiques », *Population*, 2007/3 (Vol. 62).
- Salhi Mohamed Brahim, « Modernisation et retraditionalisation à travers les champs associatif et politique : le cas de la Kabylie », *Insaniyat*, 8 | 1999, mis en ligne le 30 novembre 2012.

## *Bibliographie*

### Thèses et mémoires

- Alik Feroudja et Berrichi Dalila, *Le rôle des associations villageoises dans la sauvegarde et la promotion de la culture et du patrimoine amazigh cas des association :Tiigi (Mézéguène) Agni N Tizi 1957 (Ait Aziz) et At Salah*, Mémoire de master, Université Mouloud Mammeri, 2018.
- DIAL Hocine *Approche ethnographique de l'engagement des acteurs du conseil de l'âarch des At Iraten dans le mouvement de contestation de 2001*, Mémoire de Master, DLCA, UMMTO, 2021.
- Kinzi Azedine, *Tajmaât du village Lqelea des At Yemel : étude des structures et des fonctions*, mémoire de Magistère, Université de Tizi-Ouzou, 1998.
- Nouali Sadia, *Les structures des iderma dans le village Ait Ali Ouahmed (Ait Abdelmoumene) histoire lignagère et organisation sociale*, mémoire de master, UMMTO.
- Salhi Karim, *Représentations de soi et constructions identitaires en Kabylie*, Thèse de doctorat sous la direction de Mustapha Haddab, UMMTO, 2015.

### Dictionnaires

- Bonte Pierre & Izard Michel, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, Puf. 1992.
- Dictionnaire de sociologie, LAROUSSE, 2005.
- Ferréol Gilles et al, *Dictionnaire de la sociologie*, Paris, Armand Colin, 2004.
- Lacoste-Dujardin Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, Paris, La Découverte, 2005.